

Deuxièmement, à l'entretien de l'appareil de répression : l'armée, la police politique, les procureurs, les tribunaux, les prisons. Cet appareil sert à consolider les rapports économiques et sociaux existants, ceux dans lesquels l'ouvrier travaille pour son propre minimum vital et cède les deux tiers de son produit, tout en étant privé d'influence et de contrôle sur son travail et sa production, privé d'organisation propre et de possibilités d'autodéfense. Les dépenses pour le Parti et les organisations qu'il dirige sont utilisées dans le même but : empêcher toutes les tentatives de résistance et d'opposition de la part de la classe ouvrière et organiser celle-ci dans l'obéissance au pouvoir : dépenses pour la direction qui surveille l'ouvrier de manière à ce qu'il crée le plus grand surproduit possible et qu'il ne prenne pas un zloty de plus que son salaire ; dépenses pour l'appareil de propagande qui glorifie le régime actuel et explique aux ouvriers que tout va pour le mieux ; dépenses pour l'administration qui est un moyen de gouvernement pour la bureaucratie. Tous ces organismes sont les ennemis de la classe ouvrière et la part de la production qui leur est consacrée se retourne contre la classe ouvrière sous forme de police, de direction, d'organisation du Parti.

Troisièmement, le surproduit couvre les dépenses des secteurs dont la fonction n'est pas, apparemment, liée au système (sciences, instruction publique, enseignement supérieur, culture, santé, services). Certainement, ces secteurs ont une fonction sociale, mais la culture, l'enseignement, la science, et même la production de biens matériels ont aussi une telle fonction dans une société antagonique et ils n'y perdent pas pour autant leur caractère de classe. Les dépenses mentionnées dans ce paragraphe peuvent être classées comme suit :

1° Les dépenses servant directement à la production (une partie des fonds pour la science, par exemple les connaissances techniques ou mathématiques, une partie des fonds pour l'enseignement à tous les niveaux : formation de la force de travail ouvrière, etc...). Dans le système de rapports économiques existants, l'objectif de production et donc les dépenses destinées à la réalisation de cet objectif sont, tout autant que l'accumulation, étrangères du point de vue de classe aux intérêts de l'ouvrier.

2° Les dépenses servant indirectement à l'apologie des relations sociales existantes, à leur enracinement dans la conscience des masses, et à la constitution de formes de vie collective correspondantes. A cet ensemble appartient en premier lieu une partie des dépenses pour la science, la littérature, le cinéma, l'art. La soumission aux intérêts de la bureaucratie des intellectuels créateurs dont la profession est liée à la formation de la conscience sociale, est facilitée par leur dépendance matérielle à l'égard des pouvoirs scientifiques, des pouvoirs ministériels, des éditeurs, et ceci au moyen d'un argument politique (le rôle dirigeant du Parti dans la science et la culture) et d'un argument répressif, la censure. L'écrivain, le scientifique, le cinéaste ne peuvent faire preuve d'indépendance dans leur travail professionnel, et livrer quelque chose au public que dans la mesure où la censure le leur permet. En déterminant — au moyen de la censure, de la désignation des cadres, du contrôle et de la direction culturelle des éditions — les frontières de l'activité professionnelle des milieux créateurs, la bureaucratie les contraint à l'apologie ou au silence. Les dépenses pour l'enseignement servent également en partie à des objectifs semblables, non par le caractère propagandiste des programmes scolaires, mais plutôt en raison de la structure